



## Connaître et lutter avec Paul Boccarda, collectif, éditions de l'Humanité, 19,90 €.

Connaître notre société en crise, jusqu'à déceler et penser ses évolutions possibles avec les propositions, qu'il a forgées. « Connaître et lutter avec Paul Boccarda » : héritier de Marx, Paul Boccarda a toujours considéré que lutter et comprendre sont indissociables. Ses propositions sont des outils pour la lutte. La lutte fait partie de la compréhension, la nourrit, même si le moment de théorisation est un moment distinct. C'est aussi lutter sur le plan des idées, pour les pousser plus loin face aux dogmes de la rentabilité du capital prétendus indépensables. Comprendre et transformer le monde, c'est aussi prolonger les outils et idées qu'il a façonnés.

Cet ouvrage est construit à partir de nombreuses contributions, sous la direction de Frédéric Boccarda. Précédé d'un avant-propos de Fabien Gay, directeur de l'Humanité, il comprend 7 parties.

Après une courte **biographie**, en lien avec le cheminement intellectuel et politique de l'œuvre de Paul Boccarda, puis **l'hommage** prononcé par Y. Dimicoli, son ami, complice et disciple, lors de ses obsèques début décembre 2017, l'ouvrage présente **cinq parties de fond** reprenant les quatre tables rondes de la journée organisée par l'Association Paul Boccarda en juin 2023, auxquelles a été ajoutée une cinquième partie sur la mondialisation.

1. L'**anthroponomie**, ce concept original forgé pour une construction théorique cohérente, ouverte et audacieuse, à la visée indispensable aujourd'hui.

2. La **crise actuelle** du capitalisme, son approfondissement et ses issues. Paul parlait d'une « tragédie de fin de cycle long ». La phase dépressive actuelle semble se prolonger de façon indéfinie.

Paul avançait que nous serions déjà au-delà des cycles longs de type Kondratiev, du fait notamment de la révolution informationnelle et de la révolution démographique (maîtrise de la fécondité, vieillissement).

3. L'**intervention dans la gestion des entreprises**, tout particulièrement développée durant l'expérience de la gauche PCF-PS au pouvoir en 1981, avec l'élaboration de nouveaux critères de gestions, alternatifs aux critères de gestion patronaux, particulièrement dans les entreprises nationalisées. Leur échec s'explique précisément par le fait que la gestion des grands groupes nationalisés n'a pas changé, a même empiré.

4. Une quatrième partie porte sur les **novations et propositions**, plus proprement politiques, avec quatre sujets principaux :

a) La sécurité d'emploi ou de formation, visée terriblement actuelle, élaborée dès fin 1995, contre la flexibilité néolibérale (y compris sa version sociale-libérale) et pour dépasser le concept de « plein-emploi » keynésien comme celui « d'emploi garanti » à vie de l'expérience soviétique.

b) Une autre Europe.

c) Des institutions et pouvoirs démocratiques nouveaux des travailleurs et des populations, ouvrant sur un dépassement de l'État capitaliste. C'est la novation révolutionnaire de ses travaux, face aux conservatismes, il trace le chemin d'une transformation sociale radicale.

5. Une cinquième partie porte sur la **mondialisation**, dont l'importance est de plus en plus considérable et à laquelle il a contribué par des propositions décisives. Parmi les travaux de ses successeurs, ont été choisis les travaux de Frédéric Boccarda sur les multinationales.

6. Trois **interventions politiques** ont été retenues, parmi les plus marquantes, même s'il en manque comme celle, mémorable, contre la disparition-dilution du PCF.

7. L'ouvrage s'achève sur des **perspectives** théoriques appelant au débat avec la pensée critique en économie mais il aurait souhaité aller au-delà (cf. *Neuf leçons sur l'anthroponomie systémique*, Delga, 2017 et *Pour une nouvelle civilisation*, éditions du Croquant, 2016). Ce débat vise à enrichir la pensée

hétérodoxe avec le marxisme vivant, en tenant compte des avancées et développements qu'il a réalisés, pour répondre aux exigences de notre temps et aux luttes des peuples. Ainsi le thème de la **révolution informationnelle**, branche théorique fondamentale qu'il a créée, présent dans chaque partie du livre, exigerait des développements nouveaux au-delà des apports des sociologues marxistes comme Jean Lojkin, ou des apports de Frédéric Boccarda pour la théorisation des multinationales. D'où la nécessité de nouveaux échanges et travaux systémiques pluridisciplinaires, en économie et en anthropologie. De même les indications théoriques et politiques de Paul sur l'écologie pourraient permettre de nouveaux travaux et échanges. Là aussi des travaux ont été engagés. (cf. Frédéric Boccarda, *La Pensée*, n° 363 et 365).

Nous ses successeurs voulons donner envie de connaître, fournir des outils pour avancer. La pensée de Paul, son action et ses propositions ont marqué le mouvement révolutionnaire et toute la gauche, en France et au-delà. Il s'agit de pousser la pluridisciplinarité, avec des sociologues, des économistes, des syndicalistes, des militants d'organisations de jeunesse, etc. Nous devons résister et construire face aux attaques contre le mouvement révolutionnaire et la pensée marxiste. Paul, chercheur infatigable et « trouveur » comme on a dit, voulait se percher sur les épaules de Marx pour voir plus loin, aller « au-delà » de Marx. Il a créé de nouveaux concepts et « branches » théoriques. Face à un monde dans lequel les anciens repères sont brouillés, mais plus que jamais capitaliste et dominé par le capital, l'analyse théorique est indispensable non comme un dogme mais comme une boussole pour décrypter et changer le monde.

Catherine Mills